

bons chrétiens, pour se procurer les avantages, qu'il faut en attendre, dans ce monde et dans l'autre.

X. § *Derniers adieux.*

Il est temps maintenant, N. T. C. F., de vous faire nos derniers adieux. Pour vous les faire convenablement Nous empruntons les paroles suivantes au discours que St. Grégoire de Nazianze adressa au Clergé et au peuple de Constantinople, avant de quitter cette grande ville. Comme vous allez le voir, il y fait ses adieux aux Evêques et aux Prêtres, aux Religieux et aux Religieuses, aux grands de la Cour et aux citoyens de la ville, dans un langage véhément qui révèle les profondes émotions de sa belle âme. Il salue en même temps, avec des sentiments religieux, l'auguste Trinité, qu'il avait honorée avec un ardent amour, les Anges et les Saints qui l'avaient protégé, dans le pénible ministère, qu'il avait exercé dans cette ville, et fait ses adieux aux Eglises qui avaient été le théâtre de son zèle.

“ Je suis, disait-il à une foule immense réunie pour l'entendre une dernière fois, chargé d'années et d'infirmités ; et je n'aspire plus qu'après la mort. Je fais des vœux pour que mon successeur..... se montre un défenseur héroïque de la foi. Je lui laisse volontiers un trône où l'on m'avait forcé de m'asseoir. Adieu, daignez conserver quelque souvenir de moi Laissez-moi parti ; je vous le demande au nom de mes cheveux blancs et de mes longs travaux pour le service de Dieu et de son Eglise..... Mes cheveux blancs m'avertissent qu'il me faut songer au repos. Je vous en supplie donc, au nom de l'auguste Trinité que nous honorons de concert..... laissez-moi vous quitter..... Dieu saura dans sa miséricorde, vous donner un pasteur digne de lui et de vous, un évêque dont la vertu courageuse réprimera les lâches et serviles complaisances, et qui osera, s'il le faut, affronter la haine du peuple pour servir la vérité. Adieu donc et pour la dernière fois..... Adieu, vous toutes Eglises de Constantinople, demeures sacrées de la foi..... Adieu.